



N°30
Mars 2007

EDITORIAL

Carissimi Amici e Aderenti

Nous voici bientôt arrivés au printemps. A vrai dire on s'y croirait déjà tant la nature qui nous entoure éclot avec toutes ses merveilles.

Des merveilles nous en avons eu avec la 8^{ème} Semaine du Cinéma Italien, et nous nous réjouissons tous d'avoir eu cette année une présence aussi nombreuse à la programmation choisie, merci à toutes et à tous ceux qui y ont assisté.

Nous espérons que l'année prochaine le résultat sera aussi bon !

Et notre fête traditionnelle de la « Befana »... fût un vrai moment de détente et de convivialité pour tous, grands et petits !!!!

Un petit mot pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux adhérents (ils s'y reconnaîtront!) notre Association leur apportera nous l'espérons convivialité, culture et divertissement.

Nous ne voulons pas oublier ceux et celles d'entre nous qui ont perdu un être cher. Nos pensées affectueuses vont vers eux.

Dans ce numéro vous aurez la possibilité de prendre connaissance des prochaines activités.

Participez nombreux, nous en serons très heureux.

Et pour les courageux, qui ont la plume facile, vos petits articles seront les bienvenus !

A presto e cordialmente. Fiorella

Pappagallo

Association Culturelle Franco Italienne du Loir-et-Cher

Siège Social : Dorgelès Associations

18, rue Roland Dorgelès - 41000 Blois Tél : 02.54.51.19.35

Courriel : acfida41@aol.com

Site Internet : <http://pageperso.aol.fr/acfida41/>

Une sortie

Azay/Chinon le 12 mai 2007



Château d'Azay le Rideau

Histoire et architecture :

Le matin, visite du château d'Azay le Rideau. C'est dans l'élan créatif des premières années du règne de François I^{er} que ce château est édifié. Il manifeste l'engouement des élites cultivées pour la Renaissance italienne. Cet édifice inaugure l'ère des demeures de plaisance qui allient le charme du château à la française à la majesté des palais italiens.

Entrée : 7,50 €.

Le déjeuner :

Après ce moment culturel, nous renouvellerons les forces vives du visiteur dans une auberge de terroir sur la région de Chinon (la prospection est lancée mais le site n'est pas encore trouvé).

Prévoir environ 20 € /personne

Descente de caves :

Nous sommes sur le vignoble de Chinon.



Château de Chinon

Nous vous proposons une dégustation au Domaine Héruault à Panzoult. Une bonne adresse, médaille d'or en 2002 au Concours Général de Paris Tarif 2007 : vrac = 2,90 € le litre, bouteille = 4,40 €)

Pour les intéressés, le lendemain est prévue la mise en bouteille avec un repas au jardin (chacun amène un plat !), si le temps est généreux (prévoir la collecte des bouteilles vides dès maintenant)

Pour faciliter l'organisation, merci de vous inscrire avant le 25 avril :

Marc Lorotte / 02 54 79 43 36

Une histoire banale... ou le pourquoi du comment !

Prenez un enfant de dix ans, faites-lui connaître un univers de mots nouveaux et le tour est joué. Nous sommes un matin d'hiver dans une grande ville du nord de l'Italie; au départ une journée comme tant d'autres, pas le moins du monde une journée exceptionnelle, elle va le devenir et changer sans appel la vie d'un futur adulte. L'enfant a comme ami, le fils d'un libraire de livres d'occasion, qui tient son échoppe sous les arcades de la ville. Notre héros arrive à temps nommé, une urgence naturelle presse l'ami, «je te laisse cinq minutes la boutique, je reviens», les cinq minutes se prolongent en un temps indéfini.

Un sac en jute rempli de livres posé à même le sol attire l'attention de l'enfant-libraire remplaçant; il prend, avec une immense précaution, le livre qui se trouve au-dessus, lui il n'aurait jamais osé prendre ou même toucher un livre sur les rayonnages (l'univers du livre ne lui est pas familier, il faut dire que chez lui il n'y a point de livres, ses parents ne lisent pas, et il n'y a ni place ni argent) il parcourt quelques lignes et la magie joue, il n'est plus sous les arcades de sa ville, mais bien loin... dans les glaces du pôle nord, le temps s'est transformé en espace infini. Malheureusement l'enchantement prend fin...mais pas pour longtemps «si tu veux, tu peux les prendre tous, car ils sont destinés au rebut; les couvertures sont défraîchies, certains ont des pages déchirées, en somme ils sont invendables». Notre gamin n'en croit pas ses oreilles, est-ce possible ?

L'autre le rassure et lui confirme que c'est bien vrai, il peut les prendre tous si ça lui chante.

De peur que l'ami ne se ravise, il enlève son pull, noue les manches entre elles, remplit à ras bord son baluchon de fortune et s'enfuit chez lui cœur battant, le sourire figé aux lèvres, le souffle coupé par la course, mais peut-être plus sûrement



Les arcades de la ville aujourd'hui

par l'émotion.

Des noms d'auteurs complètement inconnus de lui, le livre qu'il avait commencé de lire était de Jack London, (je vous demande si l'on peut s'appeler de la sorte) mais ce n'est pas fini, les autres portent aussi des patronymes à coucher dehors : Honoré de Balzac, Victor Hugo, George Sand (un nom d'homme, alors que c'est une femme, ne trouvez-vous pas cela bizarre ?) et tant d'autres aussi étonnants pour l'enfant.

Il lit des jours durant à se payer des maux de tête en cascade.

Victor Hugo et Balzac le marqueront pour longtemps, ils feront partie de



sa famille adoptive, qui ne cessera de s'agrandir par la suite, au hasard des rencontres.

Quatre-vingt-treize et *Peau de chagrin* lui font l'effet d'une révélation évidente et non négociable, quand il sera grand, il ira dans le pays des deux auteurs et il apprendra la langue et il pourra les lire dans la langue d'origine.

C'est encore loin... mais le jour viendra. Les années passent et la décision prise ne faiblit pas, tout au contraire elle s'étoffe, avec le temps d'autres auteurs viendront grossir les rangs et avec l'escouade qu'ils représentent, il devient impossible de rebrousser chemin.

Vingt-cinq ans au compteur, des économies en poche pour parer aux difficultés à venir (des lires épargnées petit à petit, durant des années) pour ne pas avoir à renoncer par manque de prévoyance.

Gare de Lyon, tout le monde parle ici la langue d'Hugo, il en écoute la musique à s'en étourdir «Te voilà en France ! Et maintenant à toi de jouer! Nous allons voir de quoi tu es capable!»

Il ne touche pas terre, il marche sur du coton, tout près de l'évanouissement, il trimbale sa valise lourde à ne pas y croire (la *mamma* s'était chargée à son insu de la remplir de pâtes, de café, d'oranges et d'autres victuailles diverses et variées, sans oublier la *cafetière italienne*), il fait froid et il faut qu'il se lance dans Paris, alors que personne ne l'attend, mais... il a l'adresse d'un compatriote qui peut le loger quelque temps.

L'histoire ne s'est pas encore terminée, elle se continue aujourd'hui.

Il est père et grand-père, il a trouvé de nouveaux amis en plus de Victor et d'Honoré, ils se prénomment Jacques, Marcel, Henry, Alphonse etc... de quoi en remplir le calendrier. La suite et fin n'est heureusement pas encore écrite.

P.S. Aux dernières nouvelles il aurait appris tant bien que mal la langue de ses partenaires illustres, en partie au détriment de sa langue maternelle (sans doute, place trop exigüe dans sa cervelle).

En ballade...

La petite Italie au cœur de Paris

Lorsqu'on arrive par la rue du Bourg-Tibourg, face à la mairie du 4^e arrondissement, on empreinte la rue du Roi de Sicile, la bien nommée, en référence à Charles 1^{er} d'Anjou et du Maine, le Roi de Sicile côté français, (1265) frère de Louis IX (dit Saint Louis), dernier fils de Louis VIII, Roi de France et de Blanche de Castille. Il épousa Béatrice de Provence et mourût en 1285, après avoir perdu la Sicile en 1282. Cependant sa descendance retrouva les royaumes de Naples et de Sicile et le Comté de Provence. Et là, surprise!! On est en Italie ! Sur la droite, on trouve un magasin: «Pozzetto», véritable caverne d'Ali Baba pour les gourmands: on se pose pour déguster un gelato «fior latte» (un délice de douceur) accompagné d'un «bel espresso italiano» un ange passe ! Puis, on commence à regarder autour de soi, les produits d'épicerie fine côtoient les meilleurs cafés, les meilleurs chocolats (les célèbres Gianduja de Torino particulièrement fins... il y a même une glace au Gianduja!), les «panettone» superbes... Ah ! Quelle bonne étape ! Qui nous conduit un peu plus loin sur la gauche, vers «LA» librairie italienne de Paris: «La Tour de Babel»... Donatella et Fortunato vous y accueillent. Hors du monde, on feuillette tel livre en italien, tel livre si bien traduit, telle découverte, telle recommandation... Que de



La Tour de Babel par Brueghel

pistes ! On a envie de tout tellement notre curiosité est allumée et notre intérêt captivé, sur un fond de «chiacchierate» (bavardages) car les italiens passent là pour la rencontre amicale ou pour y chercher la perle rare.

La pêche du jour sera le livre d'Erri de Luca «Au nom de la mère» (dont je vous parle par ailleurs) et un ouvrage traitant de la différence entre les français et les italiens: «Coups de tête coups de cœur» d'Alberto Toscano paru aux Editions Tallandier
On repart de cette bulle culturelle vers le macadam parisien chargé des bonnes ondes et effluves italien-

nes... savourant déjà les délices de la lecture à venir.

Avant de regagner la rue de Rivoli, un petit restaurant italien vous tend ses fauteuils si le cœur et la faim vous en disent, petit coin de péninsule à fréquenter si vos pas vous portent vers Paris... è delizioso !

Annie Coste-Forcade

Références des boutiques :

- **Pozzetto** : 39, rue du Roi de Sicile 75004 Paris Tél : 01 42 77 08 64
- **Librairie « Tour de Babel »**
10, rue du Roi de Sicile 75004 Paris
Tél : 01 42 77 32 40
Fax : 01 48 87 53 72
tourdebabel@club-internet.fr



L'italien en chantant...

Nous sommes maintenant une bonne douzaine de fidèles à nous rendre un mardi soir sur deux à 20h30 chez Lucio et Bernadette à Chailles. L'accueil est chaleureux, l'ambiance conviviale, et même sans connaître cette belle langue, chacun d'entre nous y trouve son compte grâce à Lucio qui traduit et décortique chaque mot difficile à prononcer. Après avoir partagé un gâteau et une bonne bouteille, nous repartons la tête pleine de mélodies à chanter jusqu'au mardi suivant. Merci à Lucio et Bernadette pour ce moment de détente et de plaisir.

Mai

Vend DVD

• Tornando a casa et Vento di terra de Vincenzo Marra. 19,90 € l'unité
Michèle, tél. au 02 54 79 43 26 ou 06 08 78 95 64.

Activités

Côté culture :

Cinéma à noter

Les Lobis Blois

Mercredi 6 juin 2007



Cinema paradiso

de Giuseppe Tornatore,

Avec Philippe Noiret, Italie/France,

1988, comédie dramatique, VF,

durée 2h30.

Il peut être vu à partir de 8 ans.

Quand ?

Mercredi 6 juin à 14h15 et 17h,

Vendredi 8 à 20h

Samedi 9 à 14h et 16h15

Dimanche 10 à 16h15 et 21h,

Lundi 11 à 14h,

Mardi 12 à 18h

Visite de la cabine de projection:

mercredi et samedi après la séance

de 14h .



Côté culture :

Théâtre

Les pointilleuses de Goldoni

Adapté et mis en scène par Attilio

Maggiulli

Où ?

La Comédie Italienne

17-19 rue de la Gaité-75014 Paris

Tel : 01 43 21 22 22

Metro :

Edgar Quinet - Gaité/Montparnasse.

<http://www.comedieitalienne.fr>

Prix des places: mardi, mercredi et

jeudi: 10€

Vendredi et dimanche: 20€

Critiques très élogieuses de diffé-

rents journaux dont Le Point, Figaro

magazine, Paris-match, Télérama et

Le monde interactif.

Côté culture :

A lire



Au nom de la mère

d'Erri De Luca

Editeur: Gallimard nrf

Traduit de l'italien par Danièle Valin

Prix : 7€90 - 78 pages

Ce livre a la fraîcheur d'une sour-

ce... il nous fait vivre en direct,

avec Miriam et Iosef, l'Annoncia-

tion, les risques encourus par une

"fille mère", les fiançailles, le ma-

riage, la vie à Nazareth, le voyage

vers Bet Lèhem, l'accouchement, la

naissance de leur fils Ieshu... avec

une tendresse, une poésie, avec un réalisme aussi, qui nous fait reconsidérer complètement ce Noël vécu "de l'intérieur".

Librairie italienne

Tour de Babel

10, rue du Roi de Sicile

75004 Paris Tél: 01 42 77 32 40

fax: 01 48 87 53 72

tourdebabel@club-internet.fr

Annie Coste-Fourcade



Exposition

A propos de la sortie de Tours

Le mercredi 21 Mars, au Musée des Beaux Arts

Exposition Giovanni Volpato :

"Les loges de Raphaël et la galerie du Palais Farnèse".

Le déplacement est prévu en co-voiturage.

Un repas au restaurant est prévu ensuite, et peut être pris soit en groupe soit indépendamment.

Veuillez nous faire connaître vos désirs ou propositions en retournant le plus rapidement possible le coupon-réponse ci-joint à l'Acfida.

Coupon-réponse

Nom :

Prenom :

Viendra à la sortie du 21 Mars à Tours

Nombre de personnes :

Désire être transporté : Non Oui

Peut transporter-personnes : Non, Oui Nombre

A renvoyer avant le 12 mars
à ACFIDA 18 rue Roland Dorgelès - 41000 Blois

Le 14 janvier 2007

L'Acfida a fêté la Befana, dans la plus pure tradition italienne. Fiorella, souhaite la bienvenue à une assemblée nombreuse, composée tant d'adhérents que d'amis, et les invite au pot de l'amitié offert par l'association. Le ton était donné et la fête pouvait commencer.

Notre ami Lucio, en vrai professionnel s'est occupé de l'animation en contant des anecdotes (*pour chauffer la salle*). Fiorella, nous révèle la recette des pâtes aux petits pois au parmesan et crème fraîche. Quel délice! D'autant que nous avons pu les apprécier durant le repas. Lucio, en chef de chorale, a fait chanter toute la salle en italien même les personnes qui ne maîtrisaient pas particulièrement la langue. Bien entendu qu'avec le talent d'animateur du chef de la chorale ce ne pouvait être qu'une réussite. Vient le moment du Grand Loto,



Une sorcière pas bien effrayante.



Un des multiples dessins fait par les enfants lors de la fête

avec ses nombreux lots et une fois encore Lucio a officié en animateur de talent aidé par Marc qui veillait au contrôle de l'exactitude des cartons pleins. Encore un bravo à toutes les personnes qui ont œuvré pour la réussite de cette journée. Je reprends les termes de Fiorella "à l'année prochaine!".

Pierre Zeiher, l'un des invités participant à cette fête.

Souvenez-vous, le 14 janvier, La Befana

Le 12 et 13 janvier dernier, les fourneaux chauffent chez Fio, Nicole, Claudine et Michèle! Les chaudrons sont prêts... et ils furent tous vidés le 14 janvier par nos 60 apprentis sorciers à Saint Denis. . . Petit dialogue de derrière les balais



La Befana aux prises avec des anciens enfants... non mehhhh.

Ce soir là du fond du chaudron montaient des voix fatiguées. . .
 “Quel dimanche!” Soupire une sorcière
 “Je ne sens plus mes jambes” se lamente une autre
 “Arrêtez- de vous plaindre! dit notre sorcier chef du loto et de la chorale, je crois que les invités ont pris quelques plaisirs”
 “Notre Befana serait-elle à la hauteur de nos efforts” s’inquiète la sorcière présidente, cuisinière en titre du jour.
 “Sans problème, crois-moi” lui répond le sorcier trésorier,
 “Dans notre chaudron nous avons mis tant d’amitié, d’énergie, de travail, de bonne volonté et de bonne humeur que la sauce italienne a réchauffé la salle”
 “ Allora all’anno prossimo con la

Befana et le Befanine! En attendant remettons de l’ordre, puis rendons nos tabliers pour nous atteler aux préparatifs des prochaines festivités”

Michèle et Marc

Le témoignage d’un couple de “Bizuth”

La Befana: un après-midi est consacré à la fête de la sorcière, qui, si elle nous ensorcelle, participe aussi à la fête de nos palais: repas italien ouvert à tous (vive les pâtes...) Ensuite, c’est le loto où l’on ne s’ennuie pas! La chorale et l’animateur se surpassent pour le plaisir et la réussite de la journée. On y reviendra.

Chanter: une parenthèse bienvenue

dans la semaine, car parler l’italien c’est bien, le chanter c’est mieux! La chorale du mardi soir, sous la férule rigoureuse, tonique - et parfois croustillante - du maestro Lucio, fait revivre, dans une ambiance chaleureuse, des chants folkloriques et populaires italiens. Les voix se reposent ensuite grâce à la dégustation de douceurs « latines» (bien sûr), aux noms veloutés et« chantants» qui font rêver. ,
 La langue, les chansons, la cuisine participent à la même fête des mots, de la musique et du palais... Tout un ensemble qui nous «ensorcelle» et nous imprègne d’éléments de cette belle culture italienne.
 La Befana semble bien se cacher derrière tout ça !...

Christian et Hélène Famié



A en juger par la mine réjouie des commenceaux, la tristesse n’était pas de mise ce jour-là !



Qui des deux est la plus sorcière ?



